

65/

Month 3/Dec 14^o

et M. Rafael ocboa
Luzca

Espagne -

M. avec l'un de vos
pairs le maître qui lui
C: D: avant d'écou
mieux le proprié: qui
fait l'objet de votre
lettre du 29 C: des résu
lutions. le prix qui en
demande de l'ouvrage
signifié à l'attention.

Month 11/12

3

en ivore

Luarca le 27 Juin 1900,

Monsieur le Directeur du
Musée de Bruxelles, 30^e / 1900

Monsieur:

J'ai l'honneur de vous adresser ci inclus
la photographie d'une œuvre merveilleuse
en ivoire. Veuillez également trouver
sous ce pli la notice explicative sur cet
objet d'art que je desirerais vendre, et,
dans l'espoir qu'il vous interessera,
Veuillez agréer

Monsieur le Directeur, l'assurance
de ma haute consideration

(Rafael Ochoa)

Luarca (Oviedo - Espagne)

Ouvre d'art en Ivoire Florentin.

Conçu dans le style florentin, cet objet d'art représente une des plus émouvantes scènes de la passion de Jésus-Christ.

Bien que l'auteur en soit inconnu, la remarquable finesse de ce merveilleux travail permet de l'attribuer à un des grands maîtres italiens de la Renaissance, tels que: Ghiberti, Donatello, Luca de la Robbia etc. etc.

Quoique le groupement des personnages n'ait pas été fait dans le même style; on constate dans la sculpture de la célèbre porte du Baptistère de Florence (côté Est) les mêmes qualités artistiques que celles de cet admirable ivoire. La conception de l'ouvrage, le fini du travail, la représentation vive et naturelle de chacun des personnages, la vigueur général de la composition, tout en un mot, semblerait démontrer que ces deux chefs-d'œuvre ont été exécutés par le même auteur.

Ce qui est surtout remarquable, c'est l'expression de douleur que le ciseau de l'artiste a donné aux traits adorables de Jésus-Christ, expression qui fait ressortir encore davantage les sentiments de miséricorde, de pitié et d'amour empreints sur sa physionomie. On dirait vraiment que la paix, une paix divine, inénarrable adoucit et calme sa souffrance.

Que de beauté esthétique l'artiste a su enfermer dans ce relèvement de Jésus-Christ tombé sous le poids des croix!

L'état de conservation de

cette œuvre merveilleuse a subi quelque peu les injures du temps, mais les légères altérations qui s'y sont produites peuvent être facilement rectifiées.

Les dimensions en sont: Longueur $0^m,33$ = hauteur $0^m,27\frac{1}{2}$,
D'après les quelques fragments qui en restent, il est permis de reconstituer par la pensée ce qu'avait été autrefois le cadre qui l'entourait:

Tout en cuivre richement doré: sur cette couche d'or scintillaient des écailles en argent qui y étaient incrustées - et également en argent une tête de Cherubin à chacun des centres des quatre côtés formant le contour

La richesse de ce cadre que l'on croyait supérieure à l'ivoire a tenté la convoitise de certains gens que s'en sont emparé au commencement du XIX^e siècle.

4893/65

